

L'Ecole Internationale Daniel Chalonge : un témoignage

Hélios Jaime

Chercheur en Linguistique, Epistémologue

Dr en Littérature comparée, Sorbonne

Depuis sa création, cela fait près d'un quart de siècle, l'Ecole *Daniel Chalonge*, siégeant à l'Observatoire de Paris, non seulement contribue à la formation de scientifiques français et de nationalités diverses mais encore, par ses recherches en astrophysique et en cosmologie, concourt au développement des théories qui sont tout à fait innovatrices de l'évolution de l'univers. Fondées sur des observations rigoureuses, ces théories vont montrer des chemins qui mènent à l'éclairage des mystères comme la constitution des galaxies, la structure de la matière sombre ou la formation des trous noirs massifs.

Cependant, tout en comprenant les nouveaux défis épistémologiques posés par les controverses du XXI^{ème} siècle, l'équipe des directeurs de recherches qui collaborent avec la directrice et fondatrice de cette Ecole, Madame Norma Sanchez, ne se contente pas du succès de son enseignement ni de la réussite de ses découvertes, auxquels participent régulièrement des Prix Nobel comme Georges Smoot, John Matter ou Subramayan Chandrasekhar. Poussés par une vocation en relation avec le sens profond du mot *école* qui, comme son origine grecque l'indique σχολή (scholè) est composé des significations de liberté, d'occupation studieuse, d'association pour la recherche, en plus de l'organisation périodique de colloques internationaux portant sur l'astrophysique et la cosmologie, ces scientifiques, dont les travaux sont reconnus par les institutions européennes et américaines les plus prestigieuses, fédérés par Madame Sanchez, ouvrent les portes de leur école aux nouvelles inquiétudes interdisciplinaires qui prennent de l'ampleur dans l'épistémologie actuelle.

Depuis quelques années, en tant que conférencier, je participe aux Séances ouvertes de la culture scientifiques qui ont lieu au bâtiment historique de l'Observatoire de Paris. Les thèmes abordés comme le temps, l'histoire de l'univers, les rayons cosmiques en Antarctique, ont une transcendance épistémologique. En ce qui concerne le continent blanc de l'extrême austral, dans mon livre, *Le voyage dans la vie, la littérature, la musique et la science*, je parle de ces expéditions pionnières en Antarctique réalisées par des hommes hardis qui réunissent la soif de voyager et les motivations scientifiques.

Toutes ces thématiques sont envisagées selon une perspective innovatrice permettant de découvrir les correspondances entre les divers domaines du savoir. Cette vision interdisciplinaire en ouvrant un horizon insoupçonné pour la recherche, présente également les grandes questions qui non seulement

concernent la science mais encore qui suscitent les inquiétudes de l'Homme contemporain. Des questions comme, Qu'est-ce que le temps ? Où va la science ? A-t-elle une fin ? Constitue-t-elle une vérité ?, par leur profondeur et par leur transcendance, ne se limitent pas à une séance mais elles sont reprises au cours d'autres sessions et traitées suivant des approches différents.

Au cours des sessions interdisciplinaires, j'ai pu apprécier les interventions de l'astronome, général de l'armée de l'air, Michel Tognini, du directeur de recherches à l'INSERM, le Dr. Victor Demaria-Pesce, de l'ambassadrice de la ville de Turin pour la science et la culture, Madame Alba Zanini, du directeur de recherche au CNRS, Hector J. de Vega, de Madame Norma Sanchez, dont les travaux portent sur les dernières nouvelles de l'Univers, ainsi que celles d'autres scientifiques. Ces communications sont suivies des débats enrichissants avec le public.

Ainsi, cette Ecole développe la science avec une grande exigence intellectuelle mais en gardant son visage humaniste, hérité de la Renaissance et des Lumières.

De la Renaissance, l'École reprend le chemin tracé par Alberti, le rénovateur de la géométrie des perspectives, par Luca Pacioli, le mathématicien qui met en relief le nombre Φ , le nombre de la divine proportion tellement important pour les arts et l'architecture, par Michel-Ange, par Léonard de Vinci, c'est-à-dire, la voie qui met en relation la science avec l'art et l'élan qui pousse aller au-delà des limites connues. C'est dans cet esprit que Léonard de Vinci soutient que : « La natura è piena d'infinita ragioni che non furon mai in isperienza », que je traduit par «La nature est imprégnée d'innombrables raisons qui ne se trouvent jamais dans l'expérience».

En ce qui concerne la philosophie des Lumières, l'Ecole renoue avec la pensée interdisciplinaire de l'Encyclopédie qui se manifeste dans la prémonition de Laplace sur l'existence des trous noirs, dans la clairvoyance de d'Alembert qui discute avec le grand compositeur Jean-Philippe Rameau sur les relations existant entre la mathématique et la musique, dans les propos de Diderot qui, dans son *Discours préliminaire à l'Encyclopédie*, dit: «Les sciences et les arts se prêtent mutuellement de secours, et il y a par conséquent une chaîne qui les unit».

Suivant cette approche interdisciplinaire, j'ai fait une étude sur la relation de la psychophysiologie du rêve avec la pensée scientifique dans le *Rêve de d'Alembert* de Diderot.

Outre l'importante contribution interdisciplinaire et scientifique, tout en présentant des recherches innovatrices sur l'astrophysique et la cosmologie, les

comptes rendus des Sessions de la culture scientifique et des Colloques internationaux organisés par l'École Daniel Chalonge découvrent de nouvelles perspectives dans les divers domaines des connaissances. Ces rapports sont publiés au site de l'École (chalonge.obspm.fr/).

En fait, l'École reprend le flambeau de l'astrophysicien qui lui donne son nom, Daniel Chalonge (1895-1977), l'inventeur du microphotomètre et le pionnier des laboratoires extrêmes des hautes montagnes. L'historique Maison de la Monnaie de Paris a frappé une médaille à l'effigie de ce savant ouvert à l'esprit d'aventure. Cette médaille est attribuée aux scientifiques qui se sont distingués par leurs travaux.

Hélios Jaime